

---

A

HUBERT VINCENT - DE - PAUL BOURGUIN, *Profes-  
seur-émérite de Philosophie, mon beau-Père, mon  
instituteur et mon premier ami.*

---

C'est à vous que je veux..... que je dois dédier  
cet ouvrage.

Je ne chercherai point à parer mon offrande d'un  
style brillant et recherché : quand l'ame est vivement  
émue, elle ne peut rien emprunter à l'esprit; le cri  
du cœur n'est jamais que l'écho de la nature.

Je n'ai pu tracer une ligne de cette Comédie Histo-  
rique, sans que votre nom ne se retraçât à mon souve-  
nir..... Vous êtes pour moi ce que l'*Abbé de l'Epée* fut  
à son cher *Théodore*.

D'un jeune sourd-muet de naissance, condamné à  
ne faire nombre que parmi les animaux, de l'*Epée* fit un  
être intéressant, un homme utile à la société... ins-  
truit par vous dès ma plus tendre enfance, guidé par  
vous seul dans le sentier des vertus et de la vérité, j'ai  
percé l'ombre qui m'environnait de toutes parts; je  
me suis créé une ame à la mesure de la votre; je suis  
devenu... ce que sans vous je n'eusse jamais été.

*Théodore* transporté à cent soixante lieues de ses  
foyers par un tuteur ambitieux et barbare, devait pas-  
ser le reste de sa vie dans le néant et le malheur: le  
génie de l'*Abbé de l'Epée* lui fait retrouver sa patrie,  
un nom légitime, et le rétablit dans tous ses droits.